

Charlie
et les
nains de jardin

1

Des nains plein le jardin



Sur le siège arrière de la voiture, je boude. Mes parents ont décidé de partir en voyage d'amoureux pendant toute une semaine.

En plus, ils sont tombés sur la tête : ils m'envoient passer sept jours chez une parfaite inconnue...

— Charlie, s'il te plaît, arrête de *babouner* ! dit maman. Tu vas adorer ta semaine chez tante Mireille.

— C'est certain ! ajoute papa au volant. Quand nous lui avons parlé de notre projet, elle était super contente.

Pfff ! Super contente ?

Tante Mireille ne m'a jamais vue. Ou peut-être quand j'étais bébé. En tout cas, moi, je ne me souviens plus du tout d'elle.

— Ma cocotte, tu sais qu'on t'aime plus que tout au monde! lance maman.

— Si vous m'aimez tant que ça, pourquoi vous ne m'amenez pas avec vous, d'abord?

Amusé, mon père répond:

— Une semaine sans toi en neuf ans, ce n'est pas beaucoup. Et puis, adorable comme tu l'es, tu vas sûrement te faire plein d'amis là-bas.

Pfff!

Deux heures plus tard, la voiture s'arrête devant une petite maison jaune. Autour, il n'y a rien. Pas de magasins, pas de voisins, même pas de vraies routes. Juste un chemin de gravier, avec de chaque côté des arbres et des arbres.

— Wow, papa! C'est vraiment un bel endroit pour se faire des amis!

Non seulement il n'y a aucun voisin, mais en plus ma vieille tante collectionne les nains de jardin. C'est tellement quétaine! Il y en a plein partout. Des petits, des plus grands, certains avec des chapeaux rouges, d'autres avec des chapeaux jaunes. Il doit y en avoir une vingtaine. Peut-être même une cinquantaine.



Après m'avoir présentée à ma gardienne, mes parents partent en catastrophe. Ils ont peur de manquer leur vol.

Tante Mireille me fait visiter la maison. Elle est gentille. Mais pas très alerte. Elle a des problèmes avec ses yeux, ses oreilles et ses jambes pleines de rhumatismes. Voilà sûrement pourquoi elle marche un peu comme un pingouin et m'envoie jouer dehors, sans proposer de m'accompagner.

— Tiens, voici une petite collation.

— Merci, tante Mireille...

— Oh! Appelle-moi Mimi!

Je prends l'énorme biscuit aux pépites de chocolat et je lui souris, même si jouer dehors toute seule, ça c'est plate!

— Tu peux aller dans le bois, mais ne t'éloigne pas trop.

Je suis un petit sentier dans le bois. Je sens l'air frais de la campagne. J'écoute le chant des oiseaux. Je prends une énorme bouchée de mon biscuit, là où il y a le plus de pépites de chocolat. Mmmm!

Soudain, sur ma gauche, je sens bouger quelque chose.

Vitement, je me tourne.

Il n'y a rien.

Pourtant, j'aurais juré que...

Un bruissement à ma droite attire mon attention. On dirait de petits pas dans l'herbe.

Un écureuil? Un lièvre?

Je tends l'oreille.

J'entends des chuchotements. Ils semblent venir de derrière un arbre. Je me précipite vers celui-ci.

Je me fige...



Je me trouve devant un nain de jardin. Ses yeux sont fixés sur moi. Il n'est pas très grand et il a une barbe blanche. Il porte un chapeau rouge et pointu, un pantalon bleu et une chemise verte retenue par une ceinture.

Mais qu'est-ce qu'il fait ici, dans la forêt, aussi loin de la maison ?

Soudain, j'ai l'impression que les joues du nain bougent.

Mais non, c'est impossible !

J'engloutis ce qui reste de mon biscuit. Puis, courageusement, je soulève le nain pour observer de plus près son visage de plâtre.

Incroyable ! Ce ne sont plus seulement ses joues qui semblent remuer, mais également ses lèvres.

Mais, mais, mais... IL ME SOURIT !

— Salut !

2

Une rencontre inattendue



Voyons, Charlie ! Les nains de jardin en plâtre ne parlent pas ni ne bougent. Le biscuit de tante Mimi doit être empoisonné !

Je délire, c'est ça !

J'approche le visage du nain tout près du mien. Le coin de ses lèvres se soulève encore. J'écarquille les yeux. Cette fois, je ne suis pas folle. Le nain de jardin est... vivant !

Apeurée, je lance le nain loin de moi.

BOUM !

Je veux me sauver lorsque j'entends une voix toute timide :

— Non, non, non ! Attends !

Couché dans les feuilles, le nain de jardin continue de parler comme si c'était la chose la plus normale au monde.

— Ouille ! Mes fesses !

Soudain, je vois deux autres petits bonhommes se diriger vers moi. Le plus grand porte un chapeau turquoise et l'autre, un chapeau vert. Ce dernier semble bouder !

Le nain le plus grand s'adresse à celui que j'ai fait tomber et qui se frotte le derrière :

— Barnabé ! Qu'est-ce que tu fais ? Bill a disparu depuis plus d'une journée et nous n'avons aucune nouvelle de lui. On doit le retrouver ! Ce gros glouton n'est pas revenu de sa promenade matinale. Quelle idée d'aller cueillir des framboises aussi loin dans la forêt !

J'ai les jambes toutes molles. Je n'en crois pas mes yeux ni mes oreilles : des nains de jardin qui discutent comme nous les humains...



Barnabé le timide se relève péniblement et dit :

— Désolé, Gustave ! Cette petite fille prenait de grosses bouchées dans son biscuit. Elle me faisait bien rire...

— Tu n'aurais pas dû lui parler. Aucun humain ne doit savoir que nous ne sommes pas de vrais nains de jardin !

— Mais elle peut peut-être nous aider !

Le nain Gustave se tourne vers moi. Les yeux brillants, il me demande :

— Est-ce vrai ? Tu peux nous aider ?

Je reste figée comme un vrai nain de jardin. Pourtant, dans ma tête, je me dis que c'est peut-être ma chance de résoudre des mystères. J'ai toujours rêvé de devenir policière !

Fernand le nain boudeur s'exclame :

— Grr ! Une petite humaine ne peut certainement pas nous aider !

Gustave, sûrement le plus raisonnable des trois, réplique :

— Fernand, sois poli !

Pas très contente, je lance au fameux Fernand :

— Bien sûr que je peux vous aider ! En plus, je suis une spécialiste des disparitions !



— Ah! Je le savais! intervient le timide Barnabé, fier de lui.

Ouin... Bon, pas besoin de leur dire que le seul cas que j'ai résolu, c'était la disparition d'un biscuit Oreo. J'ai retrouvé sa trace dans le lit de mon père. Il l'avait mangé en pleine nuit!

Et puis, ces nains de jardin peuvent devenir de bons compagnons et me faire passer chez tante Mimi une semaine moins ennuyante que celle que je prévoyais...

3

Des révélations importantes



Décidée à aider mes nouveaux amis, je m'assois sur la souche d'un arbre et je demande :

— Alors, votre ami nain de jardin Bill le gourmand, quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?

Fernand se met à taper du pied. Le nain boudeur est furieux.

— Je le savais, je le savais. Cette fille ne peut pas nous aider. Elle ne sait même pas qui nous sommes!

Gustave le raisonnable pose sa main sur l'épaule de son ami pour le rassurer.

— Du calme, Fernand. Tout cela est sans doute nouveau pour mademoiselle...

— Charlie!

— Charlie ne s'attendait sûrement pas à rencontrer des nains de jardin vivants.

— Nous ne sommes pas des nains de jardin, réplique Fernand.

Hein? Ce ne sont pas des nains de jardin? Je pose la question.

Le timide Barnabé éclate de rire.

— Hi! hi! hi! Elle ne sait pas faire la différence entre un gnome et un nain de jardin! Hi! hi! hi!

Le nain boudeur marmonne :

— Cette fille est une nouille. Elle ne peut pas retrouver Bill. Elle ne connaît rien.

— Oh! Fernand, reste poli! lance Gustave, mécontent.



— D'accord, d'accord, je m'excuse. Elle n'est pas nouille. Mais elle ne peut pas nous aider.

Gustave jette un regard sévère en direction du nain boudeur. Puis, il se tourne vers moi et m'explique :

— Petite demoiselle, nous ne sommes pas des nains de jardin. Nous nous faisons passer pour eux afin de demeurer cachés aux yeux des humains. En fait, nous sommes des gnomes.

Hein? Des gnomes? C'est la première fois que j'entends ce mot. Le gnome raisonnable semble lire dans mes pensées...